4ème Bécasse prise le 24 Janvier 2015.

Ce Samedi matin, je choisis de retourner à SAINT MARTIN DE SEIGNNAX, près du Canal de Moussehouns, ruisseau limitrophe entre les Communes de SAINT MARTIN DE SEIGNANX et SAINT ANDRE DE SEIGNANX, où une bécasse m'inflige les pires tourments, en provoquant dix arrêts successifs de CORA, sans montrer son plumage.

Je me gare à l'entrée du chemin menant à la palombière où pour la première fois les gardes forestiers m'ont contrôlé sans me verbaliser, à la fin de ma dernière matinée de souffrance.

Je descends vers la palombière pour franchir le ruisseau Moussehouns, sur l 'échelle en fer surplombant l'eau d'un bon mètre, m'obligeant à chaque passage à un numéro d'équilibriste.

Tenant compte du vice de cette bécasse, je décide de changer de tactique, et remplace le collier sonore de ma chienne par une simple clochette.

Je parcours toutes les gorges du canal de Moussehouns, guidé par le tintement de sa clochette, sans découvrir la moindre quête.

Je reviens alors de l'autre côté de la route, pour rejoindre la remise sous le parking,

Après avoir commandé « Au pied » à CORA, je traverse la Départementale 54, en la tenant par le collier.

CORA libérée grimpe illico vers la remise et trouve de suite l'odeur qui accélère le battement de son fouet.

Ma chienne se met à l'arrêt dans un silence total, à peine troublé par le bruit mes pas.

CORA coule doucement sur le chemin et remonte la quête de l'oiseau, alors que je suis quasiment au-dessus de ma chienne, le fusil levé, prêt à faire feu.

Soudain, j'entends derrière moi, le bruit furtif de l'oiseau qui s'envole, sans me laisser le temps de l'apercevoir.

Je reste sur place, et serre dans mes poings le fusil, pensant que je suis maudit.

CORA n'ayant pas perçu l'envol de la bécasse, revient sur ses pas et se bloque à l'endroit même qu'elle venait de quitter.

J'interviens pour lui faire comprendre notre infortune, et lui remets le collier sonore avant d'entamer la relève de la bécasse.

Sitôt fait, je redescends d'une centaine de mètres en arrière, dans la direction de sa fuite, précédée par ma chienne que je guide dans la relève.

Au milieu des platanes dépouillés, sur le sol couvert de feuilles, CORA prend une nouvelle quête, et je m'approche à grand pas.

Avant même que le collier ne résonne, la bécasse démarre en trombe, à la verticale.

Angoissé à l'idée de le rater, j'aligne du mieux possible l'oiseau qui s'élève cahin caha entre les branches, et tire mon coup de feu à sa sortie de l'arbre.

L'oiseau bat de l'aile, bascule dans le ciel, et je ne peux réprimer un cri de joie, tant ce moment fût attendu.

A peine a-t-elle touché le sol que la bécasse se retrouve dans la gueule du chien qui la remet entre mes mains, après l'avoir un peu mordillée.

L'oiseau est une jeune bécasse de l'année, loin d'avoir le poids d'une vieille bécasse comme j'imaginai celle coupable de mes tracas.

Je poursuis ma matinée vers l'ancienne palombière, lorsque je me rends compte avoir perdu la clochette du chien.

Ne découvrant pas d'autre quête, je retourne à l'endroit où j'avais occis ma jeune bécasse et troqué la clochette contre le collier sonore.

Alors que je cherche la fée clochette au milieu du tapis de feuilles, le collier de CORA retentit signalant un nouvel arrêt dans la remise sous le parking.

Surpris, je me précipite vers ma chienne, mais j'arrive trop tard. A ce moment, je comprends que ma bécasse du jour n 'est pas la bécasse rusée qui m'a toujours échappée.

Je regagne ma voiture en promettant de revenir la semaine prochaine, avec le même stratagème et une nouvelle clochette.